

Les âmes perdues

Lorsque je la vis, un an après l'événement que je vais vous raconter, elle me parut heureuse. Alana Wali était devenue une belle jeune femme, grande, élancée. Son teint caramel faisait ressortir ses grands yeux noisette. Elle avait des sourcils fins et bien dessinés ce qui lui agrandissait le visage. Sa bouche pulpeuse d'une couleur vive et ses dents blanches parfaitement alignées lui donnaient un sourire chaleureux et éclatant. Sa tenue colorée et sa crinière bouclée lui donnaient un air aimable.

Alana était une personne d'une extrême gentillesse, elle n'hésitait pas à partager ce qu'elle possédait avec les plus démunis comme acheter des petits déjeuners aux SDF qu'elle croisait le matin, faire des dons aux œuvres caritatives... Elle vivait confortablement dans une grande maison en Bretagne. Elle avait une petite sœur qui s'appelait Marie avec qui elle vivait seule car leurs parents étaient morts deux ans plus tôt dans un soit disant «accident» de voiture. Alana était persuadée que c'était une mascarade, que c'était un meurtre. Toutes les deux s'entendaient très bien. Chaque jour Alana allait chercher sa sœur à l'école. Ce jour là fut un peu particulier. Alana fut convoquée dans le bureau du directeur de sa sœur. En y allant elle se demandait ce qu'avait fait Marie. C'était une petite fille adorable qui n'avait jamais de problème. En entrant dans l'école, Alana sentit une présence derrière elle mais il n'y avait personne. Le bureau du directeur était spacieux avec une grande table au centre de la pièce. Sur une des chaises était assise Marie toute penaude. Un vieux monsieur, cheveux blancs, barbe blanche, vêtu d'un costume l'invita à s'asseoir sur une des chaises à côté de sa sœur. Alana s'assit et le directeur lui expliqua:

-Bonjour, vous êtes actuellement dans ce bureau car Marie n'a pas respecté les règles de cette école. Elle a lancé un ballon dans la vitre d'une des classes qui s'est cassée.

-C'est faux, s'écria Marie. Ce n'est pas moi !

-Un professeur t'as vue. Mademoiselle Wali, me dit il, il faudra payer les réparations, et Marie devra faire cents lignes.

Sur ces mots, Marie sortit en courant.

Quelques minutes plus tard, je la rejoignis dans la voiture. En voyant sa tête je remarquai qu'elle avait beaucoup pleuré.

-Je te promets que je n'ai rien fait, me dit elle. C'est pas juste !

-Marie, je te crois, ne pleure pas. On va rentrer à la maison pour le moment.

Elles arrivèrent 30 minutes plus tard chez elles, et une nouvelle fois Alana sentit une présence derrière elle, mais il n'y avait toujours rien... Qu'est-ce que cela pouvait être ? Alana commença à ressentir de l'appréhension. La soirée passa et se finit bien, elles allèrent dormir tôt pour être en forme le lendemain.

Alana avait un très grand défaut, elle était toujours en retard, et certains jours cela pouvait lui entraîner quelques déboires. Ce jour là faisait partie de ces exceptions. En arrivant au café près de chez elle dans lequel elle travaillait, avec deux heures de retard, son patron lui expliqua qu'une femme l'y avait attendue toute la matinée mais en voyant quelle ne venait pas, était partie en lui laissant un message.

-Cette dame m'a dit de te dire que tu devais la rejoindre au 72 Wall Street à 15 heures, me dit le patron.

-A t-elle dit pourquoi ?, répondis-je

-Oui, elle a dit que c'était à propos de tes parents.

Elle sursauta.

-M-m-mais mes parents sont morts il y a deux ans ! Balbutia-t-elle. C'est impossible elle a du se tromper !

-C'est ce que je lui ai dit mais elle m'a affirmée que non, qu'elle ne s'était pas trompée de personne

que c'était bien Alana Wali qu'elle voulait voir...

Cette histoire était bien folle. Alana se demanda mentalement qui pouvait bien être cette femme et qu'est ce que voulait à ses parents ! Cette intrigue la troublait, elle voulait savoir ce que cette personne voulait lui dire. Elle décida donc de se rendre au rendez-vous.

Quand elle arriva sur Wall Street, il n'y avait personne, la rue était vide. Elle rentra dans la maison qu'on lui avait indiquée et y vis une vieille dame, qui lui fit un geste de la main vers la chaise en face d'elle. Alana avait les mains moites, elle avait peur de ce que cette femme allait lui révéler. Après réflexion, elle s'assit. La dame lui dit :

-Ma petite Alana, merci d'être venue. Je m'appelle Alice et je suis la tante de ta mère. Comme on a dû te le dire, il faut que je te raconte quelque chose à propos de la mort de tes parents.

Les larmes montèrent aux yeux d'Alana.

-Je sais que tu penses que ce n'est pas une mort naturelle et tu as raison, commença Alice. Ils n'ont pas eu d'accident, leurs voitures a été volontairement trafiquée.

-Comment pouvait vous le savoir ? Lui dit Alana.

-As-tu senti une présence derrière toi récemment ?

-Oui, il y a eu une histoire dans l'école de ma sœur, et chez moi, répondit Alana.

-Quand ils étaient encore vivants, tes parents avaient trouvé une petite boîte qui contenait une bague. Cette bague était maudite. Elle renfermait les esprits d'un roi maudit et de son épouse. Il faut que tu retrouves cette bague et que tu la détruises.

-Mais vous êtes folle, répondit Alana

Soudain Alana se leva et partit en courant vers chez elle. Quand elle fut arrivée à destination, elle s'effondra.

Trois jours passèrent, et Alana pensait toujours à cette histoire. Elle se décida enfin à retourner voir la vieille dame. Quand elle arriva devant la maison, il y avait des policiers partout. Elle entra et vit la vieille dame allongée par terre. Elle poussa un cri d'horreur. Comment Alice pouvait être morte, Alana avait tellement de choses à lui raconter, de questions à lui poser...

Elle alla voir un policier et lui dit :

-Monsieur, que c'est il passé ?

-Un cambriolage qui a mal tourné, sans doute...

Elle repensa à l'histoire qu'Alice lui avait racontée, et tout s'assembla dans sa tête malgré que cette histoire soit surréaliste. Sa petite sœur était en danger. Elle partit en courant vers l'école et y récupéra sa sœur saine et sauve. Elle était tellement contente qu'elle en oublia la bague. Marie ne lui demanda pas d'explication sur son retour soudain de l'école mais lui raconta :

-Alana, je ne te l'ai pas dit mais hier j'ai trouvé une bague dans le jardin, près du pommier...

-Où est t-elle, demanda Alana apeurée, Marie où est t-elle ?

-Toujours près du pommier pourquoi ? Répondit Marie

Alana partit en courant vers le pommier, mais sa sœur la rattrapa :

-Je l'ai prise dans mon cartable en allant à l'école.

Soudain elle comprit que des qu'elle sentait une présence, le sac de sa sœur était tout prés.

Elle courut vers le cartable et y trouva la bague. Elle la prit, la jeta par terre et l'écrasa avec son pied. La bague était en mille morceaux. Elle se retourna et vit une lumière blanche. Elle crut y voir les âmes de ses parents, souriants, heureux, monter au ciel.

Cette même après-midi, Alana raconta toute l'histoire à sa sœur. Celle-ci n'en croyait pas un mot, c'était ahurissant ! Mais elle avait confiance en sa grande sœur.

Lou-Ann Deffayes

